L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 5 NOVEMBRE 1886.

Nouvelle Ecole.

Nous avons eu maintes occasions de l'écrire ici, l'Union Française ne se contente point de porter des secours matériels, qu'elle distribue à tous ceux dont l'indigence lui est prouvée ; elle a voulu aussi, élargissant son cercle d'action, s'occuper de l'éducation et en étendre le bienfait, dans la limite de ses ressources.

Le fonds dont elle peut disposer à cet effet, n'est pas fort considérable, mais constatons le tout d'abord, elle en fait un emploi aussi libéral qu'il est intelligent.

Elle a fondé, on le sait, une Ecole gratuite, et sans s'inquiéter du budget augmenté que nécessite l'enseignement parallèle du français et de l'anglais, elle poursuit ce double enseignement au sein de son Institution.

Celle-ci fonctionne depuis plusieurs années déjà ; la fin du dernier exercice scolaire a prouvé que, grâce à un programme bien entendu et scrupuleusement suivi, grâce à des professeurs de savoir et d'expérience, de très appréciables résultats ont été obtenus. L'entreprise était déjà généreuse, car l'Union Française, dont les charges sont nombreuses, s'imposait de la sorte comme une taxe nouvelle, décidée qu'elle est à ne jamais distraire une obole du fonds réservé aux nécessiteux qu'elle a sous sa garde.

Et cependant les directeurs de cette société, vraiment pratique, encouragée par un premier succès, et sollicités surtout par l'amour du bien, ne se contentent plus de cette Ecole unique.

Un avis de son président, M. François Tujague, nous apprend qu'une seconde Ecole va s'ouvrir, sous son patronage et que celle-ci est destinée aux jeunes filles. Elle se fonde sur le principe de la gratuité et de la qualité tout à la fois. Toute famille trop, pauvre pour faire face aux frais d'éducation, aura le droit, après constatation du fait, d'inscrire là ses enfants qui seront admis à titre gratuit.

Quant aux parents dont la situation est meilleure, et qui peuvent disposer de quelques ressources, ils jouissent du privilège de placer là des élèves, moyennant une contribution mensuelle insignifiante, nominale : une piastre pour une première inscription, et cinquante sous pour chaque inscription additionnelle. Quotité tellement minime qu'on peut presque dire, en vérité, que c'est encore le système de gratuité qui se continue.

Cet apport d'un dollar en de cinquante sous n'est rien pour chacun de ceux qui le fourniront; mais en se multipliant, il allègera, dans une certaine mesure, la tâche de la Société.

Ajoutons que dans cette seconde Ecole on recevra toute fille de français ou de "franco-louisianais". C'est donc à une très vaste catégorie que s'adresse la fondation nouvelle, et il nous paraît que ce plan offre trop d'avantages à la masse pour que les inscriptions ne soient pas immédiates et en nombre important.

A mesure qu'elles se multiplieront, les moyens de développement, d'amélioration, se multiplieront également pour l'Administration de l'Union Française, qui saura en user avec sagesse et promptitude. Avec le chiffre des ressources croîtront aussi et le nombre des professeurs et celui des branches figurant au programme d'enseignement.

La direction de l'école de jeunes filles est confiée à Mlle Ermance Robert ; c'est là déjà un choix fort heureux. Mlle Robert est un esprit cultivé; elle a l'habitude de l'enseignement, dont elle fait sa profession, et sa réputation est un sûr garant qu'elle apportera dans l'accomplissement de ses devoirs autant de dévouement que de compétence.

Tous ceux qui s'intéressent à la langue française, qui se sont imposé le devoir de son maintien, de sa propagation en Louisiane, applaudiront à cette autre initiative de l'Union Française. Ils ne se contenteront point d'une sanction morale, ils tiendront à honneur de la seconder de toute leur influence, de ne rien négliger pour que l'Ecole nouvelle vive, prospère, comme son aînée. La voie est ouverte ; il dépend de nous qu'elle soit large et en prépare d'autres.

Théâtre de l'Opéra.

Les personnes désireuses de s'assurer des places pour la soirée d'inauguration, voudront bien s'adresser au bureau de location, qui sera ouvert dès aujourd'hui vendredi, au magasin de M. Grunewald, rue du Canal.

Voir à ce sujet une annonce importante que nous trouvons dans l'Echo. Mangé, directeur, et que l'on trouvera à la première page de l'*Abeille*.

Bal—Le Southern Mutual Benevolent Association donnera, mardi 27 novembre, à la salle des Odd Fellows, un bal paré et masqué, au profit de sa caisse de secours.

Comité d'organisation : MM. Charles Bianchi, président ; Nuna Dudonsat, ex-officio ; Emile G. Sauder, Louis Sass, Wm McWinter, Frank Frederick, Alfred Miller, A. L. Apffel, John Slemmer, Henry Mathis.

Prix du billet, $1.

Théâtre St-Charles.—Ce soir, *The Devil's Auction*, dont les représentations ont été suivies toute la semaine. Nous vous recommandons le spectacle de cette féerie ; il est complet et remarquable dans quelques unes de ses parties, comme originalité de divertissements, comme burlesque de gymnastique, comme luxe de costumes et de décors.

Le tour de Mlle Florence Bindley, soubrette, vient dimanche. Elle débutera dans une pièce qu'elle a créée avec grand succès : *A Havana in rags*, par Bartley Campbell.

Grand-Opera-House.—La première journée a été bonne pour le nouveau trésorier, M. Gustave Ringé ; les demandes de places ont été nombreuses. Le fait n'est pas pour nous surprendre. M. Milton Nobles jouit d'une très flatteuse réputation à la Nouvelle-Orléans, et l'inauguration de la saison théâtrale, au Grand Opéra House, est toujours un événement pour notre public.

Cette inauguration aura lieu après-demain, dimanche. On jouera la comédie-drame *Love and Law*.

Académie de Musique.—Si durant toute une semaine l'on donnait à notre public français, ou d'origine française, le même vaudeville, il crierait haut et ferme, et ce qui est plus grave, il s'abstiendrait de se rendre à pareil appel. Il n'en est point ainsi avec le parterre américain ; nous en avons un témoignage nouveau dans les recettes réalisées à l'Académie de Musique par *Over the Garden Wall*.

Ces trois actes composent tout le spectacle depuis dimanche soir, et il suffit pour valoir de fort acceptables recettes. Affaire doublement bonne pour la direction, qui réalise des bénéfices, sans être astreinte à ce terrible travail de répétitions que nécessite le renouvellement fréquent de l'affiche.

Avec cette bonhomnerie qu'ils jouent d'ailleurs très gaillardement, Mme et M. Geo. S. Knight vous parcourent les Etats Unis, en faisant partout ample moisson.

La pièce sera jouée de nouveau ce soir; si vous y allez, vous verrez qu'elle a le don d'attirer la foule

Dimanche, début de Mlle Kate Castleton dans *Crazy Patch*.

Théatre Faranta. — Ce théâtre n'a jamais eu, dans une même troupe, deux comiques aussi populaires que MM. Le Clair et Russell. Hier encore la Jonaiori devant une salle regorgeant de monde ; et tout le long leurs rôles, s'étaient de formidables salves d'applaudissements.

C'est un spectacle aussi que la bonne humeur de ce public ; on dirait, à voir le plaisir qu'il y prend, qu'il se trouve pour la première fois à pareille fête.

A Practical Joke restera sur l'affiche jusqu'à dimanche.

Eden Théatre.—C'est le mouvement perpétuel pour les artistes de ce théâtre, tous sont du spectacle de tous les jours; et comme la lassitude semble leur être inconnue, c'est avec une invariable complaisance, avec un véritable plaisir, dirons-nous, qu'ils donnent le bis demandé à chaque chansonnette, à chaque pas, à chaque morceau de chant. Le programme de ce soir compte parmi les meilleurs ; on commence à 8 heures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 novembre 1886.
—Indications : Pour la Louisiane, beau temps ; pas de changement notable dans la température ; vents du sud tournant à l'ouest.

Nouvelle-Orléans, 4 novembre 1886.
Thermomètre de R. Schmutz, Opticien.
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	16½
Midi	72	22
3 P. M.	74	23½
6 P. M.	71	21½

Nlle-Orléans, 4 novembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	70	Nashville, Tenn.	63
Augusta, Géo.	74	Pittsburg, Pa.	54
Savannah, Géo.	75	Cairo, Ill.	72
Mobile, Ala.	73	Davenport, Iowa	61
Montgomery, Ala.	73	Dubuque, Iowa	61
Vicksburg, Miss.	73	Keokuk, Iowa	60
Galveston, Tex.	73	La Crosse, Wis.	59
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	66
Shreveport, La.	74	St-Paul, Minn.	58
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kas.	70
Chattanooga, Tenn	68	Omaha, Neb.	65
Cincinnati, O.	56	Yankton, D.T.	70
Louisville, Ky.	59	Key West, Fla.	77
Memphis, Tenn.	71	Nlle-Orléans, La.	73

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Taylor à Mlle Mary Randolph.
James H. Murphy à Mlle Emma M. O'Neil.
G. D. Antoune à Mlle M. L. Schneider.
John Young à Mme May Johnson.

Naissances.

Mme L. Reinhart, un garçon.
Mme E. S. Morphy, un garçon.
Mme A. Leits, un garçon.
Mme A. Hoff, une fille.
Mme T. Foley, une fille.
Mme B. Ribert, une fille.
Mme Thomas Wm. Heaurey, un garçon.
Mme J. Poirson, une fille.
Mme Charles Koehl, un garçon.

Décès.

Mary Roe, 50 ans, 181 rue du Quartier.
Louis Thomas, 4 mois et 7 jours, 281 rue Decatur.
Julian Albert Charles Advns, 2 ans et 1 mois, rue Washington, entre Broad et White.
Frederick Smith, 6 semaines, paroisse St. Bernard, Lac.
Joseph Henry Schulte, 23 jours, 496 rue Decatur.
Mme Victor Castay, 34 ans, coin Delery et Chartres.
Mme Joseph Prepper, 52 ans, rue de Chartres, près Lesseps.
Lucien Michael Fernandes, 8 mois, Broad et St. Philippe.
Centerella Hill, 6 ans, coin Market et Valletta, Algier.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annetateur des aliénations :

Succession de Martha Ann Wycoff à Henry Emmanuel Des Bordes, un terrain dans le 2ème district, dans l'ilot borné par les rues Roman, Prieur, Hôpital et Chemin du Bayou, $1300.

La même au même, un autre terrain, dans le même district et ilot, $400.

Charles Léonard Schopp à Mme Veuve Harriet York, une portion de terre, dans le 6ème district, dans l'ilot borné par les rues Laurel, Foucher, Aline et Constance, $250.

Guillaume Soules à la American Homestead Co., deux terrains dans le 2me district, dans l'ilot borné par les rues Dumaine, St. Philippe, Bourbon et Royale, $5,000.

Joseph Bernard à la American Homestead Co., une portion de terre dans le 2me district, dans l'ilot borné par les rues Miro, Ursulines, Hôpital et Tonti, $1,554 50.

American Homestead Co. à John Baptiste Face, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilot borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Bourbon et Royale, $6000.

Augustus T. Terry à James J. Clark, un terrain dans le 4me district, dans l'ilot borné par les rues Dryades, Jackson, Basan et Philip, $4000.

Maurice Stern à Henry Abraham, un terrain dans le 1er district, dans l'ilot borné par les rues Delord, Poeyfarré, Constance et Annonciation, $2000.

P. O. Fazende et H. O. Seixas à Jacob Imhof, un terrain dans le 1er district, dans l'ilot borné par les rues Canal, Gasquet, White et Broad, $4000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—A. M. Payne contre James Stracer.—Transféré de la Cour du 15me district judiciaire, paroisse West Feliciana.—Procès pour $1,388 avec intérêt et dépens, sur billets à ordre.

Cour Civile de District.—Interdiction de J. M. G. Parker.—Edward M. Tucker et Percy Parker, petit-fils et fils de Parker et citoyens du Massachusetts, demandent à être nommés gardiens des biens de Parker en Louisiane. Ils demandent en outre son interdiction.

Isaac Southeimer contre Grace Richards.—Procès pour $359 pour mobilier et argent prêté. Opposition a été faite sur le contenu de l'habitation du défendeur, situés rue de la Douane No. 106.

M. A. S. Migbell contre Mme M. L. Navra et son mari.—Procès pour un compte de moins de $1,000.

T. M. Terry contre le Dr T. Nagel—Appel interjeté.

Le testament de feu Daniel Berry a été ouvert. Il est écrit sur une feuille de papier ordinaire et conçu en ces termes :

Nouvelle-Orléans, 19 déc. 1885.

Moi, Daniel Berry étant sain de corps et d'esprit, lègue et divise mes biens mobiliers et immobiliers à ma femme Elizabeth A. Berry et à mes enfants, révoquant par le présent toutes les dispositions antérieures qui peuvent exister.

Ecrit en entier, daté et signé de ma main le jour et l'année susmentionnés, à savoir ;

Nouvelle-Orléans, 19 déc. 1885.
Signé : Daniel Berry.

Mme Lion, administratrice et veuve, et Elie Lion contre P. M. Godchaux.—Le défendeur se plaint du demandeur, qui n'a pas rempli les conditions d'un acte d'association passé avec lui, et demande une somme de $10,000 de dommage pour le préjudice causé à son commerce.

Adam Haegeui, contre Mme E. Hochet—Demande en reconvention pour $319.-50.

Juge Righton.

Aline Mergy, administratrice, contre René Labat—Poursuites abandonnées.

Smith frères & Cie contre W. C. Shelton—Jugement en faveur du demandeur pour $149.

Juge Tissot.

Henry Weber contre Charles Levy—Jugement en faveur du demandeur pour $436.

Veuve B. Bordes contre Charles Cavanac, collecteur de taxes — Injonction perpétuée et empêchant la vente pour taxes.

Juge Houston.

Affaire des héritiers Geddes.

L'administrateur est déchargé de ses fonctions.

Thomas Keenou contre la ville.—Assessements déclarés nuls.

J. O. Bertin contre Martin Lamoth.—Jugement confirmé en faveur du demandeur,

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Roman. —

Se sont déclarés innocents :
John Williams alias Toby, accusé de léger vol.

Lucien Grira qui était complice du précédent, n'a pas encore été arrêté ; un mandat d'arrêt a été lancé contre lui.

George Thomas accusé de vol.

Frank Lyons alias Fred Lyons alias John Ward, vol avec effraction, 7 ans de travaux forcés.

Cour du Recorder Davey.—
Lena Brown et Julia Gilmore, ivresse et bris de paix, $5 ou dix jours et $20 ou treute jours respectivement.

Cour du recorder Burthe—
Reveel, ivresse et bris de , $5 ou dix jours.
George Hamilton, ivresse, $5 ou dix jours.
Louisa Augustine, vol de $50, $500 de caution.

Alex. Depas, pour avoir tenté de délivrer un prisonnier, $5 ou 10 jours.

Caroline Miller, vol de $30, cautionnement de $250.

Maggie Leslie et Bella Vane, pour avoir conduit trop vite dans la ville, $20 ou 30 jours.

Permis de bâtir.—Des permis de bâtir ont été délivrés à M. Defreshoe, deux maisons double à un étage, rue Dumaine, entre Roman et Prieur, B. E. Gasio, entrepreneur, $2550.

D. Fraught, un cottage à un étage rue Melpomène, entre Dryades et Baronne, $475.

D. Dous, un cottage à un étage rue Terpsichore entre White et Franklin, A. Lagnas et fils, entrepreneurs, $2,000.

John Becker, deux maisons à un étage rue Quatrième, entre Chestnut et Camp, A. Lagnan et fils, entrepreneurs, $3000.

I. Schroeder, un cottage à un étage sous de la rue Morales et de l'avenue Lafayette, $1400.

T. Valon Santus, réparations au cottage rue Ste. Anne, entre Marais et St. Claude, $150.

Chemin de fer du Golfe du Mexique.—On sait que c'est maintenant le nom de l'ancien "Shell Beach Rail Road," la Compagnie ayant décidé de consacrer un embranchement partant de l'habitation Poydras pour aller aboutir à la Pointe-à-la-Hache, dans la paroisse Plaquemine. Neuf cents tonnes de rails en acier viennent d'arriver d'Angleterre par le steamer *Architect*, et les travaux de la nouvelle voie seront poussés avec la plus grande rapidité. On pense que le chemin sera achevé au mois de mars prochain.

La lumière Electrique à la Douane.—Les travaux préparatoires pour l'éclairage de la Douane à la lumière électrique sont presque terminés. Le fil conducteur qui circule à travers l'immense édifice s'étendrait en ligne droite sur une longueur de sept milles. Les lampes à incandescence et les appareils nécessaires seront bientôt ici, et la transformation de l'éclairage aura positivement lieu le mois prochain. L'édifice étant fort obscur, les lampes brûleront nuit et jour. La puissance productrice sera communiquée par deux machines à vapeur et deux dynamos installées dans une des salles du rez-de-chaussée.

Vols.—Hier, entre minuit et 1 heure du matin, un voleur inconnu a pénétré chez Mme Van, rue Bourbon No 86 et a volé une broche évaluée $150.

—Hier entre 6 et 7 heure du matin, deux enfants de couleur sont entrés dans la boutique d'un Chinois nommé Sing-Koe, qui vend au coin des rues Remparts et Douane, des livres d'occasion. Après s'être emparés d'une pendule évaluée $5 ils ont pris la fuite et n'ont pu être arrêtés.

—Le 1er novembre, entre 11 heures 30 et 2 heures du matin, des inconnus ont pénétré par une allée dont la porte était restée ouverte, chez Mme Oscar Gelpi, rue Bourbon No. 212.

Après avoir forcé une porte qui ouvre sur cette allée, ils sont entrés dans la maison et ont volé dans le tiroir d'une commode les articles suivants :

Une montre de Genève, en or, émaillée, marquée O. C.

Ils ont emporté la chaine et deux bracelets en argent, l'un composé de sept disques, l'autre de plaques de la grandeur de pièces de 10 sous et gravée aux initiales E. G., E. L., L. G., O. C., L. F.

En outre, une montre et chaine en or avec médaillon en émail noir, une montre et chaine en or avec une médaille de baptême, et une paire de boucles d'oreilles émaillées.

—Hier, entre 3 et 4 heures du matin, un voleur qui tentait de s'introduire chez M. James Darckney, rue Washington, entre les rues St-Charles et Hampson, a été mis en fuite par la décharge de deux coups de revolver tirés par M. Darckney.

—Mercredi matin, Mme Beasley qui habite au coin des rues Soraunru et Annonciation, prit à son service une fille de couleur du nom de Cora. Elle travailla toute la journée de mercredi à l'entière satisfaction de sa maîtresse, qui a eu le tort d'avoir en elle une trop grande confiance.

Hier, en effet, Mme Beasley sortait dans sa cour vers les 9 heures du matin, laissant seule dans sa chambre la fidèle Cora qui, voyant l'armoire ouverte, n'a rien vu de plus pressé que de s'emparer d'un coffret qui s'y trouvait et de prendre la fuite en l'emportant.

La cassette contenait une montre en or, $30 en espèces, une grande quantité de bijoux, boucles d'oreilles, bracelets, etc., et plusieurs titres de propriété.

On ignore la valeur totale des objets volés.

Le signalement de Cora a été envoyé à toutes les stations.

—Mardi soire entre 10 et 11 heures, François Johnson, un nègre qui habite rue Conti No 203, a déclaré aux agents qu'il venait d'être victime d'un vol de de $50 commis par une nommée Louisa, Augustine. Cette dernière a été arrêtée ainsi qu'un certain Dennis Walker qui partage son logement.

—Mercredi soir à 9 heures 30, un inconnu a pénétré chez M. Dwyer, au coin des avenues Peters et St-Charles; il y est resté quelques instants et un pardessus, je tout évalué à $25.

Autre vol.—Hier, à minuit 30, un nègre du nom de Henry James a fait mettre en état d'arrestation une prostituée du nom de Caroline Miller. Il l'accusait d'avoir volé une somme de $30. Lorsqu'elle a été fouillée à la station on n'a trouvé sur elle qu'une somme de $40 10. Henry James a été retenu comme témoin.

Tentative de vol.—Mercredi soir à 8 heures, un nègre qui s'était caché au rez-de-chaussée de la maison habitée par M. Henry W. Cummings, rue Alice, entre Powder et Bouny, a été découvert et a pris la fuite en escaladant la cloture. Pendant qu'il fuyait, M. Cummings a tiré sur lui deux coups de revolver qui ne l'ont pas atteint.

Singulière aventure.—Mercredi entre 3 et 4 heures, de l'après-midi M. Clifford T. Herrick, du Steamship Lucy F. Miller a été accosté par un homme dont il ignore le nom; le jeune homme lui a parlé d'un nommé Norman qu'il savait être l'ami de M. Herrick, lui a annoncé qu'il était blessé très grièvement et que peut-être même il était mort, puis finalement lui a offert de le conduire à l'endroit où se trouvait le blessé. M. Herrick suivit son guide l'espace de quatre ou cinq ilets dans la rue Royale, puis tous deux ont enfilé une espèce d'allée au fond de laquelle, dans une petite chambre étaient assis trois hommes.

Herrick s'informa aussitôt de son ami Norman, mais les trois hommes s'approchèrent de lui pour le voler. Aussitôt M. Herrick tira son revolver et s'apprêta à se défendre lorsqu'un des individus gagnant la rue revint avec un policeman qui mit M. Herrick en état d'arrestation. Ce dernier se récria, déclara qu'il devait partir le lendemain à bord du steamship et offrit au policeman $30 pour le remettre en liberté. La marché a été conclu, mais une enquête va être faite au sujet de cette singulière affaire.

M. Herrick a porté plainte au bureau de police et l'affaire a été mise entre les mains des détectives Kerwin et Fecora. L'habileté par eux déployée à la poursuite et mainte affaire qui leur ont été confiées nous autorise à croire qu'ils mèneront celle-ci à bonne fin et promptement.

Amère tentative de vol.—Samedi matin, des individus qui tentaient de s'introduire chez M. A. G. Agios, rue Sorapuru No 52, ont fait trop de bruit et ont réveillé les habitants de la maison, ce que voyant ils ont jugé prudent de prendre la fuite.

Taxes.—La somme des taxes perçues à la mairie s'élève à $10,196 45.

L'officier Healey devant la cour.—On se souvient que nous annoncions, il y a quelques jours, l'arrestation de l'officier Healey contre qui un éleveur du Texas nommé O'Shaugnessy avait porté une accusation de vol.

Cette affaire qui est venue hier matin devant le recorder Burthe avait attiré un grand concours de curieux à la 2me cour. Après l'audition d'Archie Perron, le garçon de restaurant où l'officier avait déclaré lors de son arrestation avoir soupé avec l'officier Rich,—deux autres témoins, Jarry Hawk et Salvador Lewis ont été entendus ; tous ont témoigné à l'avantage de Healey qui a été honorablement acquitté.

Sept ans de travaux forcés.—Frank Lyons, alias Fred Lyons, alias John Ward, le fameux voleur qui, le 8 octobre dernier fut découvert, à 3 heures du matin, derrière la citerne de M. Louis Knop qui rentrait chez lui, engouffre Decatur et Français, où il tient une buvette, a comparu hier matin devant la cour criminelle et a été condamné à sept ans de travaux forcés.

Lorsqu'il fut découvert par M. Knop, Lyons était armée d'un couteau à huitres. Mis dans l'impossibilité de fuir par M. Knop qui braqua sur lui son revolver, il fut arrêté et conduit à la station de police où il fut trouvé possesseur d'une somme de $4 05 que M. Knop reconnut lui appartenir.

A la 1re Cour.—Florence Fitzgerald et Robert Keller, son complice, accusés du meurtre de Christopher Berrill, ont comparu devant le recorder Davey qui, après un premier interrogatoire, a lu les témoignages donnés lors de l'enquête du coroner et a mis les prévenus sous cautios de $5000. N'ayant pu fournir cette somme, ils ont été écroués de nouveau à la prison de paroisse, et l'affaire a été remise au 10 courant.

Rixe.—Le 2 novembre à 6 heures 30 du soir, une querelle s'est élevé entre deux conducteurs nommés J. Bretchel et Christian Flick au sujet du remisage pour la nuit, de leurs camions, dans la cour de leur patron Jas Furlong qui habite rue Laurel entre les rues Philip et Première.

Le premier a été blessé une fois à l'épaule droite, une fois au bras droit au dessous du coude, une fois au sommet de la tête et une fois à l'oreille gauche.

L'attaque a, paraît-il, été soudaine et imprévue et le malheureux Bretchel est certainement été tué, sans l'intervention de deux autres employés dont l'un est le frère de Flick. Il a commencé son frère dans la cour où le blessé a été soigné par le Dr Holthof qui a déclaré que plusieurs de ses blessures étaient graves. L'accusation sera portée ce matin contre Flick.

Affaire Kilpatrick-Ford.—Hier à minuit le coroner a procédé à l'enquête du meurtre de John C. Kilpatrick qui a été tué instantanément, mardi dernier, à 11 h. 30, au Crescent Hall.

Les personnes suivantes ont été nommées membres du jury : A. B. Mattingly, John P. Gaines, F. Bahnoke, Henry Labarre et M. L. Finney.

M. W. S. Parker a été entendu le premier ; il a raconté les péripéties du meurtre et la façon dont il a été commis dans ses moindres détails.

M. Wm. Hyatt déclare avoir vu deux hommes se poursuivre, l'un tirant successivement sur l'autre plusieurs coups de revolver. Il déclare qu'il ne les connaissait ni l'un ni l'autre. Les noms des autres témoins sont :

Green Leblanc, George Schwebel, Geting, Frank Banks, E. M. Austin, H. C. Chaplain, Robert Brady, Joseph Nels.

Une quarantaine de personnes encombraient le bureau du coroner et un grand nombre se tenaient au dehors, attendant la fin de l'enquête, qui s'est terminée vers 2 h. 30 de l'après-midi.

MM. Parker, Hyatt, George Schwebel, Austin et Chaplain ont été entendus.

L'affaire, qui devait venir à 6 heures devant le recorder Davey, a été renvoyée à lundi à midi, M. Lionel Adams n'étant pas prêt à se présenter à la cour pour représenter l'Etat.

Mort à bord.—Le corps d'un nommé Joseph M. Lefèbvre, arrivé hier matin à bord du steamboat "Clinton," venant de Baton-Rouge, Lne., a été inhumé à la Nouvelle-Orléans. Le Dr Salomon, secrétaire du Bureau de Santé, a délivré le permis nécessaire à la levée du corps.

Lefèbvre a succombé à une attaque de fièvre typhoïde.

Disparition.—Un nommé James Hunter, qui était employé comme paleffrenier à la plantation Millaudon, a disparu depuis le 28 octobre, à 7 heures du soir. Il n'a pas encore été revu, et l'on n'a plus entendu parler de lui. On craint qu'il ne soit tombé entre les mains de quelques malfaiteurs. C'est un homme de 40 ans environ, et 5 pieds 4 pouces de taille.

Le capitaine Landgridge a ouvert une enquête.

Singulière façon de payer ses dettes.—Mercredi soir à 5 heures 30, un nègre, du nom de Sandy Slade a attaqué Mme Kaspar, qui tient à Gretna, une épicerie et un café ; il l'a frappée au front à coups de brique et lui a infligé de très graves blessures. Il paraît que Sandy aurait été impatienté par les réclamations de Mme Kaspar, à qui il devait de l'argent.

Un garçon de magasin au service de Mme Kastner a saisi aussitôt un revolver et s'est mis à la poursuite du misérable, qui avait pris la fuite ; mais, après l'avoir suivi l'espace de deux ilets, il l'a laissé poursuivre seul sa course désespérée.

Il a été arrêté quelques instants plus tard par l'officier Frank Weimar, mais il a réussi à lui échapper et, reprenant sa course, il a atteint les bois où il s'est caché.

Hier, en effet, Mme Beasley sortait dans sa cour vers les 9 heures du matin, laissant seule dans sa chambre la fidèle Cora qui, voyant l'armoire ouverte, n'a rien vu de plus pressé que de s'emparer d'un coffret qui s'y trouvait et de prendre la fuite en l'emportant.

La cassette contenait une montre en or, $30 en espèces, une grande quantité de bijoux, boucles d'oreilles, bracelets, etc., et plusieurs titres de propriété.

On ignore la valeur totale des objets volés.

Le signalement de Cora a été envoyé à toutes les stations.

—Mardi soire entre 10 et 11 heures, François Johnson, un nègre qui habite rue Conti No 203, a déclaré aux agents qu'il venait d'être victime d'un vol de de $50 commis par une nommée Louisa, Augustine. Cette dernière a été arrêtée ainsi qu'un certain Dennis Walker qui partage son logement.

—Mercredi soir à 9 heures 30, un inconnu a pénétré chez M. Dwyer, au coin des avenues Peters et St-Charles; il y est resté quelques instants et un pardessus, je tout évalué à $25.

Autre vol.—Hier, à minuit 30, un nègre du nom de Henry James a fait mettre en état d'arrestation une prostituée du nom de Caroline Miller. Il l'accusait d'avoir volé une somme de $30. Lorsqu'elle a été fouillée à la station on n'a trouvé sur elle qu'une somme de $40 10. Henry James a été retenu comme témoin.

Tentative de vol.—Mercredi soir à 8 heures, un nègre qui s'était caché au rez-de-chaussée de la maison habitée par M. Henry W. Cummings, rue Alice, entre Powder et Bouny, a été découvert et a pris la fuite en escaladant la cloture. Pendant qu'il fuyait, M. Cummings a tiré sur lui deux coups de revolver qui ne l'ont pas atteint.

Singulière aventure.—Mercredi entre 3 et 4 heures, de l'après-midi M. Clifford T. Herrick, du Steamship Lucy F. Miller a été accosté par un homme dont il ignore le nom; le jeune homme lui a parlé d'un nommé Norman qu'il savait être l'ami de M. Herrick, lui a annoncé qu'il était blessé très grièvement et que peut-être même il était mort, puis finalement lui a offert de le conduire à l'endroit où se trouvait le blessé. M. Herrick suivit son guide l'espace de quatre ou cinq ilets dans la rue Royale, puis tous deux ont enfilé une espèce d'allée au fond de laquelle, dans une petite chambre étaient assis trois hommes.

Herrick s'informa aussitôt de son ami Norman, mais les trois hommes s'approchèrent de lui pour le voler. Aussitôt M. Herrick tira son revolver et s'apprêta à se défendre lorsqu'un des individus gagnant la rue revint avec un policeman qui mit M. Herrick en état d'arrestation. Ce dernier se récria, déclara qu'il devait partir le lendemain à bord du steamship et offrit au policeman $30 pour le remettre en liberté. La marché a été conclu, mais une enquête va être faite au sujet de cette singulière affaire.

M. Herrick a porté plainte au bureau de police et l'affaire a été mise entre les mains des détectives Kerwin et Fecora. L'habileté par eux déployée à la poursuite et mainte affaire qui leur ont été confiées nous autorise à croire qu'ils mèneront celle-ci à bonne fin et promptement.

Amère tentative de vol.—Samedi matin, des individus qui tentaient de s'introduire chez M. A. G. Agios, rue Sorapuru No 52, ont fait trop de bruit et ont réveillé les habitants de la maison, ce que voyant ils ont jugé prudent de prendre la fuite.

Taxes.—La somme des taxes perçues à la mairie s'élève à $10,196 45.

L'officier Healey devant la cour.—On se souvient que nous annoncions, il y a quelques jours, l'arrestation de l'officier Healey contre qui un éleveur du Texas nommé O'Shaugnessy avait porté une accusation de vol.

Cette affaire qui est venue hier matin devant le recorder Burthe avait attiré un grand concours de curieux à la 2me cour. Après l'audition d'Archie Perron, le garçon de restaurant où l'officier avait déclaré lors de son arrestation avoir soupé avec l'officier Rich,—deux autres témoins, Jarry Hawk et Salvador Lewis ont été entendus ; tous ont témoigné à l'avantage de Healey qui a été honorablement acquitté.

Sept ans de travaux forcés.—Frank Lyons, alias Fred Lyons, alias John Ward, le fameux voleur qui, le 8 octobre dernier fut découvert, à 3 heures du matin, derrière la citerne de M. Louis Knop qui rentrait chez lui, engouffre Decatur et Français, où il tient une buvette, a comparu hier matin devant la cour criminelle et a été condamné à sept ans de travaux forcés.

Lorsqu'il fut découvert par M. Knop, Lyons était armée d'un couteau à huitres. Mis dans l'impossibilité de fuir par M. Knop qui braqua sur lui son revolver, il fut arrêté et conduit à la station de police où il fut trouvé possesseur d'une somme de $4 05 que M. Knop reconnut lui appartenir.

A la 1re Cour.—Florence Fitzgerald et Robert Keller, son complice, accusés du meurtre de Christopher Berrill, ont comparu devant le recorder Davey qui, après un premier interrogatoire, a lu les témoignages donnés lors de l'enquête du coroner et a mis les prévenus sous cautios de $5000. N'ayant pu fournir cette somme, ils ont été écroués de nouveau à la prison de paroisse, et l'affaire a été remise au 10 courant.

Rixe.—Le 2 novembre à 6 heures 30 du soir, une querelle s'est élevé entre deux conducteurs nommés J. Bretchel et Christian Flick au sujet du remisage pour la nuit, de leurs camions, dans la cour de leur patron Jas Furlong qui habite rue Laurel entre les rues Philip et Première.

Le premier a été blessé une fois à l'épaule droite, une fois au bras droit au dessous du coude, une fois au sommet de la tête et une fois à l'oreille gauche.

L'attaque a, paraît-il, été soudaine et imprévue et le malheureux Bretchel est certainement été tué, sans l'intervention de deux autres employés dont l'un est le frère de Flick. Il a commencé son frère dans la cour où le blessé a été soigné par le Dr Holthof qui a déclaré que plusieurs de ses blessures étaient graves. L'accusation sera portée ce matin contre Flick.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

M. John Lemoinne.

Paris, 4 novembre—M. John Lemoinne, écrivain politique et sénateur inamovible, écrit au journal le Matin que ce serait folie à la France de sommer l'Angleterre d'évacuer l'Egypte. Il ajoute qu'elle commettrait une faute en essayant de faire de la question égyptienne une question européenne.

La Cour européenne, dit M. Lemoinne, n'existe plus excepté en France.

Le général Boulanger.

Paris, 4 novembre—Le général Boulanger a ouvert aujourd'hui l'Orpheliant militaire à Rambouillet ; une fondation de Heriot.

Le ministre de la guerre a prononcé une allocution martiale.

Soirée frantaise.

Paris, 4 novembre—Le trois pour cent a été coté à 82 francs 62 1/2 centimes.

Le nouveau ministre des travaux publics.

Paris, 4 nov—M. Milland succède à M. Baihaut, comme ministre des travaux publics.

Grèves en Belgique.

Bruxelles, 3 nov.—On rapporte d'autres grèves à Jurmet et à Charleroi. On a fait appel aux autorités militaires, et l'on prend des précautions pour éviter une émeute.

Le bureau des affaires étrangères russe.

St-Pétersbourg, 4 nov—On rapporte que le bureau des affaires étrangères russe, a décidé d'établir un autre journal semi-officiel, et que le Dr. Cyon qui réside actuellement à Paris, et qui est en rapports intimes avec le parti de la revanche, en sera le rédacteur.

La crise Bulgare.

Sofia, 4 nov—MM. Mutkuroff et Stambogloff ont demandé à M. Zunkoff, s'il voulait faire partie du cabinet.

Celui-ci a répondu qu'il était prêt à servir son pays, mais il faut d'abord que le gouvernement actuel donne sa demission.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 3 novembre.—Le Journal de St-Pétersbourg dit qu'on sait de source officielle que le général Kaulbars, dans sa réponse au gouvernement bulgare, a déclaré qu'il quitterait la Bulgarie, si à l'avenir un seul russe était molesté. Ce qui indique que la Russie est à bout de patience.

Le même feuille ajoute que la Russie jusqu'ici a fait preuve de modération. Mais il faut que le gouvernement bulgare sache bien qu'il ne lui sera pas permis de continuer sa politique actuelle. En libérant les officiers russes, la Bulgarie a fait droit à la demande la plus importante du général Kaulbars. Les représentations de ce dernier réussiront peut-être à faire comprendre à la Régence la situation et la décidera à agir dans l'intérêt de leur pays.

Etat de siége proclamé à Philippopolis.

Sofia, 4 novembre—L'état de siége a été proclamé à Philippopoli, dans le but de supprimer les bandes de brigands qui infestent les environs de la ville, et qui sont poussées par les agents russes à commettre des actes de violence.

Les députés bulgares

Tirnova, 4 novembre—Aujourd'hui, à une séance privée des députés, il a été résolu de s'opposer énergiquement à toutes concessions au parti russe.

M. Zankoff.

Sofia, 4 novembre.—M. Zankoff a l'audace de demander que le gouvernement du régent réagisse.

Rumeur.

Sonakim, 4 nov—Le bruit circule qu'Osman Digna, avec une force imposante, marche au secours de Tokar.